

Chaire européenne

M. Abram DE SWAAN, professeur

Langue et culture dans la société transnationale

La société transnationale est représentée à la fois comme un « réseau du marché mondial », comme une « famille d'états », ou encore comme un « village planétaire ». On pourrait aussi l'analyser comme une constellation de langues, plus précisément de groupes linguistiques, qui englobe l'humanité entière. Un tel point de vue exige l'approche spécifique que pourra fournir une sociologie politique des langues.

La constellation de langues est en grande partie le produit du système mondial d'échanges de marché et de relations de pouvoir. Comme ceux-là, elle connaît une hiérarchie de langues qui appartiennent au « noyau » et d'autres qui constituent des cercles de plus en plus périphériques. Et comme ceux-là, elle connaît des positions de quasi-monopole de niveaux différents. Pourtant, la constellation de langues manifeste une autonomie relative par rapport au système mondial politique et économique, due à sa dynamique propre et à ses rapports avec un tiers système planétaire, celui de la culture.

Les langues du monde, en nombre de quelque six mille, constituent dans leur ensemble un quatrième système mondial qui tire sa cohérence des personnes multilingues, qui connectent les groupes dont ils parlent la langue. Ce système connaît une structure très simple et très forte : une trame strictement hiérarchique, dans laquelle à un niveau donné, chaque fois, certaines langues périphériques sont liées à une langue centrale, parlée, elle, par tous leurs locuteurs multilingues. Au prochain niveau, plusieurs langues centrales sont à leur tour chaque fois connectées à une langue « supercentrale ». Finalement, ces dernières, les « langues mondiales » sont liées à une langue « hypercentrale », le pivot du système entier au niveau planétaire.

Le « potentiel de communication » d'une certaine langue dans ce système peut être évalué par une mesure globale : la proportion des locuteurs qui parlent la langue, multipliée par la proportion des locuteurs multilingues qui la parlent.

Cette valeur sert comme un indice de la probabilité que d'autres personnes l'acquerront comme leur langue de connexion. En plus, les choix des uns sont déterminés en partie par leurs attentes des choix des autres. Cette interaction d'attentes peut produire une ruée vers une langue, ou l'abandon cumulatif d'une autre.

Du point de vue d'une économie politique des langues, qui serait à élaborer, on pourra qualifier les langues comme des biens « hypercollectifs », à la fois caractérisés par les « effets de réseau » [network effects] et par les propriétés des biens collectifs, comme l'impossibilité d'exclure quiconque [non-excludability].

Dans cette perspective, la maintenance et la défense de la langue se présentent donc comme un problème d'action collective, menacée toujours par la tentation de la défection individuelle vers une langue de potentiel supérieur. Dans la même approche, la totalité des textes dans une langue donnée, soit mémorisés, soit écrits, représente le capital culturel collectif, accumulé dans cette langue et accessible que par elle, capital également hypercollectif et donnant lieu aux mêmes phénomènes.

Quand en Occident on dit « langue », on pense déjà « état » : dans le processus de formation des états, de construction des nations et d'unification des langues « nationales », chaque langue acquiert la même apparence de permanence, de cohérence interne, de distinction nette de ses voisins, comme adhérent à son gardien par excellence, l'état, qui, lui, a été chargé des tâches collectives comme la sauvegarde et la protection de la langue. En conséquence de ce lien avec l'état et contrairement au caractère « fluide » de la plupart des langues extra-occidentales, celles de l'Europe sont plutôt « robustes ». Dans le cadre d'une Europe en voie d'intégration, une communication internationale, qui va en s'intensifiant chaque jour, ne produira donc pas des langues mixtes ou créoles, ni une langue transnationale qui évincera les langues nationales, comme celles-ci écartaient encore, il n'y a pas longtemps, les parlers régionaux. Par contre, chaque société nationale connaîtra de plus en plus une situation de « diglossie », la langue indigène continuant d'accomplir ses fonctions de communication intérieure, tant officielle qu'informelle, tandis que les domaines de la communication transnationale reviendront successivement à une langue de connexion supercentrale. Cette cohabitation de deux langues se déroulera dans un équilibre dynamique et précaire entre l'érosion de la langue indigène par la langue exogène, d'une part, et de l'autre la défense de celle-ci par un état gardien et un public plus ou moins alerte.

Beaucoup de sociétés extra-occidentales, par contre, héritières d'une langue de connexion d'origine coloniale, et divisées par différentes langues indigènes, se voient confrontées avec un double dilemme : choisir comme langue nationale la langue ex-coloniale ou plutôt une langue indigène ? Et dans le cas que soit préférée une langue indigène, laquelle choisir parmi plusieurs dont les locuteurs s'envient la sélection ?

Dans toute situation spécifique, l'alternance, souvent pénible, entre la langue locale et la langue cosmopolite signifie la transition d'une orientation mentale à une autre, d'une adhérence sociale à une autre. A l'échelle microcosmique, c'est cette alternance elle-même qui contribue à constituer la société transnationale et elle est à son tour déterminée par celle-ci : l'usage témoigne déjà d'une compétence transculturelle et d'un habitus transnational.

C'est précisément sur ce fil de rasoir que se situe ce cours.

Programme des conférences et des séminaires du cours

Le 24 octobre : Leçon inaugurale.

Le 29 octobre : Étude sociologique de la société transnationale.

Séminaire : M. Marc Abélès, dir. d'études, CNRS, Paris : « Langue, culture et institutions européennes »

Le 5 novembre : Relations inégales entre les groupes linguistiques.

Séminaire : Mme Virginie Mamadouh, Faculté de Géographie, Université d'Amsterdam : « La pratique linguistique quotidienne au Parlement européen ».

Le 12 novembre : Relations inégales (suite)

Séminaire : M. Philippe Noble, Directeur de la Maison Descartes d'Amsterdam, traducteur du néerl. : « La France et les Pays-Bas : des relations culturelles asymétriques ».

Le 19 novembre : La constellation des langues et l'intégration européenne.

Séminaire : M. Johan Heilbron, Maître de conférences. CNRS, Lille / École d'Amsterdam de recherches en sciences sociales : « Le réseau mondial de traductions : un aspect de la société transnationale ».

Le 26 novembre : La constellation des langues et l'intégration européenne (suite)

Séminaire : M. Hugo Brandt Corstius, linguiste, écrivain : « Les machines à traduire : changeront-elles la constellation de langues ? »

Le 3 décembre : Le système mondial de culture.

Le 30 avril : Résumé des considérations théoriques présentées dans la première série ; approches théoriques alternatives.

Séminaire : M. François Bayart (CERI, Ec. de Sc. Pol.).

Le 7 mai : La constellation de langues en Inde.

Séminaire : M. Christophe Jaffrelot (CERI, Ec. de Sc. Pol.) : « La position de l'Hindi après les élections récentes ».

Le 14 mai : La constellation de langues en Indonésie.

Séminaire : M. Aristide Zolberg (New School for Social Research, New York) : « La question de l'espagnol aux É.U. ressemble-t-elle à celle de l'Islam en U.E. ? »

Le 28 mai : La constellation de langues en Afrique francophone.
Séminaire : M. Hein Steinhauer (Université de Leyden) : « La politique linguistique en Indonésie ».

Le 4 juin : La constellation de langues en Afrique anglophone.
Séminaire : idem.

Jeudi 11 juin : La constellation de langues en Europe (bis) et conclusions.
Séminaire : M. Ulrich Ammon (Mercator Universität Duisburg) : « La politique linguistique en Union européenne ».

Le 18 juin : (au lieu du séminaire) Salle Dussane, École Normale Supérieure, 45, rue d'Ulm, de 17 à 19 heures, débat : « Quelles langues pour une Europe démocratique ? », avec :

M. Pierre Bourdieu (du Collège de France),

M. Marc Fumaroli (du Collège de France),

M. Immanuel Wallerstein (chaire Fernand Braudel, Univ. de Binghamton, N.Y.)
et M. Abram de Swaan.

Conférences à l'étranger

Le 11 septembre, Stockholm University, SCORE, « transnational social policy : a reappraisal ».

Le 26 septembre, Paris VIII-St-Denis CESOL, Solidarité dans le milieu urbain : « Identifications et désidentifications ; solidarisation et désolidarisation ».

Le 9 octobre, Poitiers, Évaluation des travaux de l'Observatoire : « Comments on 5 volumes from the "Social change in western Europe" series ».

Le 12 octobre, Trouw/UvA Tjdzelingen over de deugden « Deugd en ondeugd van het mededogen ».

Le 18 décembre, N. Elias Centenary Conference, Amsterdam, « The State, Mass Extermination and the "Breakdown of civilization" ».

Le 30 janvier, « The State, Mass Extermination », and « the Breakdown of civilization », Winter School Collegium Budapest/SCASS Uppsala ; Budapest.

Le 26 février, CERI, École de Science Politique, « La constellation mondiale de langues comme dimension de la société transnationale ».

Le 3 mars, Paris Nanterre, Fac. de Science Politique, « La théorie de la collectivisation et la sociogénèse de l'État providence ».

Le 4 mars, DEA de Politique Publique Paris I-V, « Mondialisation et conséquences pour les politiques sociales ».

Le 6 juillet, Genève, Forum of Researchers on Human Settlements, international conference on the Research community for the Habitat agenda, Linking research and policy for the sustainability of human settlements : key note speech [CERFE].

Le 28 juillet, ISA World Congress, Montréal, presidential session II, Social knowledge and the multiplicity of languages : « L'anglais et les autres langues dans les sciences sociales ».

Le 30 juillet, ISA World Congress Montréal, Int Soc Sc Council, « Poverty Research through a Non-Western Lens — Elite Perceptions of the Poor ».

Le 30 juillet, ISA World Congress Montréal, CR 25, « Effects of the Dominance of English as a Language of Science ».

Le 30 juillet, ISA World Congress Montréal, Figurational sociology, « The State, “ Mass Extermination ”, and the “ Breakdown of Civilization ” ».

Publications

[Trad. :] « Widening Circles of Disidentification ; On the Psycho- and Socio-genesis of the Hatred of Distant Strangers — Reflections on Rwanda », *Theory, Culture and Society* 4.2, mai 1997, pp. 105-122.

« Uitdijende kringen van desidentificatie » : gedachten over Rwanda, *Amsterdams Sociologisch Tijdschrift* jrg. 24, nr. 1, juillet 1997, pp. 3-23.

« La Francophonie en Afrique. Une vision de la sociologie et de l'économie politique de la langue », in : Caroline Juillard & Louis-Jean Calvet (dir.), *Les Politiques Linguistiques, Mythes et Réalités* ; [Premières Journées Scientifiques du Réseau thématique de recherche sociolinguistique et dynamique des langues, Dakar, 16-18 décembre 1995] Montréal : AUPELF-UREF, 1996, pp. 303-308.

« The receding prospects for transnational social policy », *Theory and Society* (special issue on Recasting Citizenship, ed. by Michael Hanagan) 26. 4 août 1997, pp. 561-575.

« Over onzekerheden in de verschuiving van bevels- naar onderhandelingshuishouding », in : S. Grotenhuis en J. van der Zwaard (red.) *Kiezen voor Kinderen ; Gezin en Beleid*. Utrecht : Elsevier/De Tijdstroom, pp. 106-112 [avec des contributions de Grotenhuis & Van der Zwaard, Du Bois-Reymond, Meeus et Ter Borgt, Doornenbal, en T. Pels sur mon « Verschuiving van bevels- naar onderhandelingshuishouding, (1979) » [De la transition d'un aménagement par commande à un aménagement par négociation].

De mens is de mens een zorg ; Opstellen 1971-1981. [essais] (1^{re} éd. 1982) Amsterdam : Meulenhoff, 6^e éd., 1997.

« Maatschappijleer tussen politiek en wetenschap » *Politieke en sociale vorming*. (Vakblad voor maatschappijleer en vormingswerk) 28. 3 avril 1997, pp.27-29.

« Het Holland Festival in de culturele kubus », in : Jessica Voeten (red.) *Een Nederlands wonder ; 50 jaar Holland Festival*. Amsterdam : Walburg Pers/St. Holland Festival, 1997, pp. 79-88.

« Recht zonder macht heeft hulp nodig » ; een pleidooi voor « Justice Internationale » *Socialisme en democratie* jrg 54, nr 4, 1997, pp. 147-151.

Blijven kijken ; Krantenstukken. [Essais brefs], Amsterdam : Meulenhoff, 1997.

« Zeker ik ? Een kenschets », in : N. Wilterdink, J. Heilbron en A. de Swaan (red.), *Alles verandert, Opstellen voor en over J. Goudsblom.* Amsterdam : Meulenhoff, 1997, pp. 9-15.

« Deugd en ondeugd van het mededogen », *Trouw*, 14 octobre 1997.

« The language constellation of the European Union », *Newsletter European Cultural Foundation* xx.3, octobre 1997, pp. 4-5.

« Language Politics in India and Europe : A comparison based on a model of conflict of language interests », in : Martin Doornbos and Sudipta Kaviraj (eds.), *Dynamics of State Formation ; India and Europe compared [Indo-Dutch Studies on Development Alternatives]*. New Delhi/London : Sage, 1997, pp. 125-150.

« De sociale kwestie in de transnationale samenleving », in : A. Gevers (red.), *Uit de zevende ; Vijftig jaar Politieke en Sociaal-Culturele Wetenschappen aan de Universiteit van Amsterdam.* Amsterdam : Spinhuis, 1998, pp. 434-442.

« S. Kleerekoper, Econoom, Zionist, Socialist », in : J. Goudsblom, P. de Rooy, J. Wieten (red.), *In de Zevende ; De eerste lichting hoogleraren aan de politiek-sociale faculteit in Amsterdam.* Amsterdam : Spinhuis, 1998.

Volgende Les : De Amsterdamse sociale wetenschap na 50 jaar. Amsterdam : Vossiuspers AUP, 1998, 18 pp.

« L'Étude sociologique de la société transnationale », *Revue de synthèse*, tome 119, 4^e série, n° 1, janvier-mars, 1998, pp. 89-112.

« Rational choice as process : the uses of formal theory for historical sociology », in : M. Fennema, C. van der Eijk, H. Schijf (eds.) *In search of structure ; essays in social science and methodology* [Festschrift for Robert J. Mokken] Amsterdam : Spinhuis, 1998.

« Langue et culture dans la société transnationale », *Leçon Inaugurale n° 143*, [vendredi 24 octobre 1997] Collège de France, chaire européenne, Paris, 1998 ; 31 pp. [ISBN 2-7226-0040-4].

« A political Sociology of the World Language System (1) : The Dynamics of Language Spread », *Language Problems and Language Planning*, 22.1 Spring 1998, pp. 63-75.

« A political Sociology of the World Language System (2) : The Unequal Exchange of Texts », *Language Problems and Language Planning*, 22.2 Summer 1998, pp. 109-128.

« Project for a beneficial epidemic ; On the collective aspects of contagion and prevention », in : Pieter Streefland (éd.), *Problems and Potential in International Health ; Transdisciplinary Perspectives.* Amsterdam : Het Spinhuis, 1998, pp. 35-50.

A paraître

« Comments on 5 volumes from the “ Social change in western Europe ” series », for *Évaluation des travaux de l’Observatoire de Poitiers* (9/10/1997) in Henri Mendras (éd.).

« Language and culture in transnational society » (trad.), *European Review* (*interdisciplinary journal of the Academia Europea...*